

« Le corps à l'œuvre »

**Session 2012-2013**

L'implication du corps dans la création artistique ne fait guère de doute : il constitue la quatrième dimension de l'arrière-texte, la plus secrète. Il en va de cette entité fuyante, proche et insaisissable, comme du temps selon Saint-Augustin : on croit savoir ce dont il s'agit, mais si on y réfléchit un peu, tout se brouille.

Cet en-deçà du langage, culturellement (re)construit, fonctionne dans la langue comme un signe articulé à un référent barré, inaccessible. Encodant symboliquement la trace refoulée de pulsions ou hantée par la présence de cet innommable, la langue littéraire joue néanmoins le double jeu d'inscrire et d'*ex-crire* le corps, selon le mot d'Antonin Artaud.

**Table**

Avant-propos

**I/ Corps culturels**

Karin Ueltschi : « Fécondité poétique du boiteux »

Françoise Aubès : « Corps et violence dans les romans de la guerre interne au Pérou »

Anne-Elisabeth Halpern : « Yôko Ogawa : œuvrer au corps secret »

**II/ Corps d'auteur et de lecteur : le multiple et l'un**

Jean-Michel Pottier : « Ecrits du corps enseignant »

Alain Trouvé : « 7779 : énigme du corps et corps de l'énigme selon *Théâtre /Roman* »

Audrey Louyer : « Le dédoublement du corps à travers deux nouvelles fantastiques »

**III/ Figuration littéraire des expériences corporelles**

Maria de Jesus Cabral : « Mallarmé, le corps, le poème »

Marie-Madeleine Gladieu : « Corps écrivant. Asturias, Vallejo et Vargas Llosa. »

**IV/ L'indicible**

Roselis Batista : « A propos du roman de José Saramago : *Les Intermittences de la Mort* »

Bibliographie